



Rendez-vous ethnologique de Salagon
20 et 21 juin 2019
Programme

Des possibles façons d'habiter



Stage de construction en paille, (Salagon, mars 2018, photo Antonin Chabert)

En collaboration avec le CRIA et
l'IDEMEC (UMR 7307 AMU-CNRS)



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Des possibles façons d'habiter
20-21 juin 2019
Musée de Salagon – Mane

En collaboration avec le CRIA et l'IDEMEC (UMR 7307 AMU-CNRS)

Dans un essai fondateur, Tim Ingold proposait d'examiner les multiples relations que nous fabriquons avec les êtres et choses qui nous environnent pour saisir les multiples façons d'être au monde que nous développons[1]. Il nommait ce programme « *the dwelling perspective* », en postulant qu'une des grandes affaires des humains en société consiste à créer des liens, des attachements, des contacts harmonieux avec l'environnement et les autres êtres vivants. En revenant quelques années plus tard sur sa perspective[2], il se repense d'une lecture par trop hédoniste, pacifique et consensuelle de l'habiter comme pratique relationnelle, en intégrant dans sa réflexion la politique, les conflits et les difficultés qui affleurent dans des démarches qui sont le plus souvent socialement négociées. La maison, le chez soi, le territoire se posent dans nos vies comme des projets d'amélioration de nos conditions physiques et psychologiques, marqués par l'imagination, les désirs ou la volonté d'émancipation, mais également comme des lieux contestés, aux prises avec la domination économique, les oppositions sociales et les contraintes politiques.

On pourrait décliner à l'envie les pistes de recherche autour de cette perspective renouvelée de l'habiter, mais l'optique du rendez-vous ethnologique de Salagon privilégie les échanges entre les mondes de l'ethnologie, des musées et des acteurs du patrimoine. C'est pourquoi la ligne directrice et transversale de ce rendez-vous est une description des possibles façons d'habiter et de parler de nos logements, nos maisons, nos immeubles, nos quartiers. Elle s'articule avec les regards sur la culture matérielle, les analyses des structures sociales et les expériences muséographiques contemporaines qui irriguent les réflexions du rendez vous depuis sa première édition. Une série de qualificatifs permet alors de réfléchir à la thématique.

Maison matérielle. Habiter c'est créer matériellement un espace où se trouver, rester, dormir. Ces maisons appellent d'abord des descriptions fines des techniques de construction, des choix esthétiques singuliers ou appropriés, des multiples sources d'approvisionnement en meubles et matériaux, de l'intelligence matérielle à l'œuvre, des choix idéologiques, comme dans l'auto ou l'éco-construction et des collaborations entre architectes, techniciens et clients. Elles nourrissent un panorama des postures techniques et symboliques que l'on peut comparer, exposer, publier, et dont on peut suivre l'évolution dans le temps et l'espace.

Maison sensorielle. Habiter c'est engager des corps et des sens dans des lieux, plus ou moins configurés par les humains, qui conditionnent le développement, les transformations et la perception de soi et des autres. Par la mobilisation de l'ensemble des sens dans la construction et les usages des lieux d'habitation, les corps et ses perceptions révèlent les capacités humaines à sentir le monde, mais également l'adaptation biologique à nos environnements. Ils font également jouer différentes

formes de mémoire, en mobilisant les souvenirs sensoriels des lieux et participent ainsi de leur représentation.

Maison symbole. Habiter c'est aussi qualifier, élire ou subir un « chez soi » qui renvoie à une identité sociale et culturelle, qui matérialise des orientations politiques, morales ou religieuses. Les lieux de mémoire ou les musées sont une des déclinaisons possibles de ces maisons symbole, mais les maisons de famille, à une autre échelle, jouent également ce rôle d'identification. Habiter c'est ainsi reconnaître le soi et le non-soi, définir le local ou l'exotique, activer des stratégies d'attachement ou se défendre d'une assignation non-consentie.

Maison commune. Habiter c'est construire et entretenir des liens avec des « autres » plus ou moins éloignés : fonder et abriter une famille, rassembler les citoyens ou les fidèles dans un lieu commun, recueillir sous un même toit des gens en difficulté, exalter le soi collectif contre ou avec d'autres collectifs, faire de l'art dans une friche, refonder une société alternative comme pour certains néo-ruraux, mais également entrer dans des dynamiques de voisinage qui impliquent des manières de coexister et de partager des lieux communs.

Maison éphémère. Habiter c'est également vivre temporairement dans un lieu, de gré ou de force, sans nécessité ou possibilité d'enracinement à long terme dans un habitat. Le touriste loge à l'hôtel, en Airbnb ou en camping-car, le nomade sous une yourte ou dans une caravane, le randonneur au refuge ou sous une tente, le déplacé dans des camps qui durent, le pèlerin au couvent, le hors-la-loi dans le maquis. Habiter le mouvement et l'éphémère n'est donc pas une situation inhabituelle.

Maison contestée. Habiter c'est prendre place, s'approprier un espace, le défendre contre les autres, le valoriser pour les siens et le conquérir ou le détruire si nécessaire. Des habitants peuvent être délogés par les politiques coloniales, les spoliations au nom du progrès et du développement, les destructions pendant les conflits armés, les crises immobilières du début du XXI^e siècle. D'autres s'installent pour défendre un droit minimal au logement et la diversité démocratique comme dans les ZAD, ou souhaitent reconquérir des maisons dont l'héritage est problématique et remet en jeu l'histoire familiale et collective.

Maison racontée. Habiter c'est rendre compte de l'expérience même d'habiter, mettre des mots, des images, des sons sur les épreuves, les sentiments, les cahots, les joies que provoque notre vie dans un lieu donné. Comment raconte-t-on la vie dans une maison, que montrent les peintres du domestique, quelle place le cinéma accorde-t-il au rapport au lieu de vie ? Les façons de parler de sa maison, de son lieu, de son territoire sont multiples et déplient peut-être des pratiques artistiques et créatives dont il faut mesurer l'originalité et les particularités.

Maison pensée. Habiter c'est réfléchir sur soi. Entre la décoration intérieure, le *do it yourself*, la geste des « starchitectes » et les pratiques muséologiques se déploie un éventail de modalités de penser pratiquement et de parler théoriquement de nos logements et de nos façons d'y vivre. Le simple fait que nous puissions parler réflexivement de nos expériences, mettre en débat, proposer et expérimenter, ajoute une dimension complémentaire aux seules productions artistiques.

Maison palimpseste. Habiter dans le temps long un espace ou s'y installer au début, c'est modifier les espaces, les circulations, les fonctions, les attributs de sa maison. Au gré des évolutions des technologies, des valeurs morales, des goûts esthétiques, une maison est une page déjà écrite sur laquelle des occupants viennent inscrire leurs propres nécessités et leurs propres modes d'usage. La maison témoigne alors autant de son passé que de son présent et fonctionne comme le palimpseste de nos manières de vivre.

Ces multiples facettes de la maison se croisent et se superposent toujours dans les maisons que nous fréquentons et que nous habitons. Elles permettent de mieux appréhender la diversité de nos manières d'habiter, même si le sujet n'est pas nouveau dans la littérature académique et le monde du patrimoine. La fabrication du « chez soi », les façons d'y vivre, les manières de le transformer dessinent un ensemble de pratiques, de savoirs, de valeurs dont l'ethnologie de l'Europe a tôt fait un objet d'étude central (enquête sur l'architecture rurale, musée des maisons en plein air, intérieurs domestiques). Les musées, de l'archéologie antique dans les musées universels aux *period rooms*, en passant par les expositions monographiques d'architectes, ont su mettre en exposition les maisons et l'habiter. Les parcs naturels habités ont ouvert de nouvelles voies dans les politiques de conservation. Des centres de recherche travaillent aujourd'hui sur l'espace, l'aménagement, les ambiances urbaines. Des citoyens actifs se battent pour défendre des lieux de vie, des espaces humanisés, des écosystèmes agricoles.

Et chacun de nous, dans la vie quotidienne, parcourt, aménage, valorise son habitat, réfléchit aux façons de mieux y vivre – aidé par Ikea, les vides greniers, les héritages, les envies de faire soi-même et poussé, pour certains, par les urgences climatiques et le destin tragique annoncé de notre planète. L'écart est certes grand entre le napperon de crochet de tante Hélène et la bibliothèque en série suédoise, entre l'envie de repeindre le salon et le désir d'opter pour une maison passive. Mais toutes ces petites choses et ces souhaits parfois inaccessibles nous disent sans doute quelque chose d'essentiel de notre rapport au lieu dans lequel se passent nos vies, notre volonté de maîtriser notre environnement le plus immédiat et le plus intime.

Cyril Isnart, CNRS, IDEMEC (Aix-en-Provence)

[1] Ingold, T. 2000. *The Perception of the Environment: Essays on Livelihood, Dwelling and Skill*. Routledge, London.

[2] Ingold, T. 2005, « Epilogue: Towards a Politics of Dwelling », *Conservation and Society*, 3 (2) : 501–508.

4^{ème} Rendez-vous ethnologique

Des possibles façons d'habiter

**jeudi 20 juin et vendredi 21 juin 2019
Musée de Salagon**

Jeudi 20 juin

13h30 – Accueil

14h00 – Cyril Isnart (chargé de recherche CNRS (IDEMEC), Isabelle Laban-Dal Canto (Conservatrice du patrimoine, directrice du musée), présentation des journées

14h15 – Des vestiges archéologiques à la « maison » en Gaule méditerranéenne (Xe-IIe siècle avant notre ère). Les intérêts d'une approche pluridisciplinaire pour la restitution d'un « mode d'habiter », Mélanie Marcel (Doctorante, Université Paul Valéry - Montpellier III, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes)

15h00 – A la recherche de nouvelles formes de relations et d'actions pour faire territoire : révéler l'art d'habiter des Ripagériens, Georges-Henry Laffont (géographe et urbaniste, UMR 5600 EVS, Université de Lyon, ENSA de Saint-Etienne)

15h45 – Pause

16h15 – La chambre d'internat : appropriation d'un espace de vie et politique éducative, Denis Biget (Chercheur associé au CRBC, Université de Bretagne occidentale-Brest, Conseiller principal d'éducation Lycée Jean-Marie Le Bris à Douarnenez), Camille Le Nezet (L3 Ethnologie, Université de Bretagne Occidentale à Brest)

17h00 – Habiter contre vents et marées, Laurence Nicolas (ethnologue, bureau d'étude RESSOURCE)

17h45 – Habiter les restes, Agnès Jeanjean (Maîtresse de conférence, Département d'anthropologie, Université de Nice Sophia Antipolis)

Soirée :

Repas partagé dans les jardins de Salagon

Spectacle danse dans les jardins par la compagnie Preljocaj.

Vendredi 21 juin

9h00 – accueil

09h30 – **Penser, bâtir et habiter durable en haute Provence. Retour sur l'enquête ethnographique commandée par le musée de Salagon**, Maxime Garcia-Tarac (Master II EEPI, Université Toulouse II – Jean Jaurès)

10h15 – **Rénover et construire durable en haute Provence**, Yasmine Benchemloul (architecte), Arnaud Fournaise (coordonnateur de formation en éco construction), Eric Avargues (maçon)

11h00 – Pause

11h30 – **Habitats éphémères et réversibles : ancrage, attachement et capacitation dans les espaces-ressources**, Béatrice Mésini (UMR Telemme, CNRS, Aix-Marseille Université)

12h15 – **Les luttes ordinaires de l'habitat mobile : une émancipation ?** Gaella Loiseau (doctorante en sociologie à l'Université du Havre)

13h00 – Repas

14h00 – **Qui a deux maisons perd sa raison ?** Sophie Chevalier (Habiter le monde EA 4287, Université de Picardie Jules Verne/Amiens)

14h45 – **Habiter les quartiers spontanés à Saint-Laurent du Maroni, en Guyane française : entre contraintes et avantages**, Marion Comptour (ESR LEEISA, CNRS Guyane)

15h30 – Pause

16h00 – Synthèse par Antonin Chabert (ethnologue, responsable de l'unité scientifique du musée de Salagon) et conclusion : **Habiter, habitat : lignes de fuite, perspectives ethnologiques**, par Jean-Yves Durand (CRIA-UMinho, Braga, Portugal, et IDEMEC, Aix-en-Provence)

Informations concernant l'inscription

L'inscription pour la participation aux journées est gratuite (les repas sont payants) mais le nombre de places est limité.

La fiche d'inscription doit être réceptionnée par le Musée de Salagon, par voie postale ou bien par mail :

Musée de Salagon, Prieuré de Salagon 04300 Mane
christine.jourdan@le04.fr

Jusqu'au vendredi 7 juin dernier délai. Dans la limite des places disponibles.

Aucun remboursement ne pourra être effectué pour les repas.

Pour toute information, contactez Christine Jourdan : 04 92 75 50 50

Si vous souhaitez réserver des repas et des nuitées dans la région, ou encore connaître les horaires de bus, merci de contacter l'Office de Tourisme de Forcalquier au 04 92 75 10 02.

Pour vous inscrire, merci de remplir la fiche d'inscription en page suivante

Fiche d'inscription

Rendez-vous ethnologiques de Salagon.

Jeudi 20 et vendredi 21 juin 2019, “Des possibles façons d’habiter”

Lieu : musée de Salagon

Nom, prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Profession :

Intérêt et expérience en ethnologie : _____

La participation aux Rendez-vous ethnologiques est gratuite sur réservation, dans la limite des places disponibles. Les repas sont en revanche payants.

Pour connaître les tarifs des repas, merci de contacter le standard du musée, Christine Jourdan : (04 92 75 50 50), ou par mail : christine.jourdan@le04.fr

Le montant et l'ordre du chèque vous seront alors communiqués.

- Je participerai aux deux journées d'étude (jeudi 20 après-midi, vendredi 21 juin 2019, toute la journée).
- Je partagerai le repas servi à Salagon **le jeudi soir et le vendredi midi**
- Je viendrai le jeudi 20 juin uniquement.
- Je partagerai le repas servi à Salagon **le jeudi soir seulement.**
- Je participerai le vendredi 21 juin uniquement.
- Je partagerai le repas servi à Salagon **le vendredi midi seulement.**

Date :

Signature :